Idées Generales sur la génération

Le 2 Jer 1774, je fus appellé sur l'habi-
-tation de Mr. George dans le quartier du
Borgne, à St. Domingue, pour secourir une
négresse qui avoit un travail très laborieux
depuis trente six heures. on me presenta, en
arivans, deux enfans au terme de six mois et
qui n'avoient vecu que quelques momens: ils
avoient chacun leurs enveloppes et leur placenta.
ces deux enfans étoient males; l'un avoit les
traits écrasés, le scrotum noir, et un petit cer-
cle noir à la racine des ongles; signes qui font
distinguer un enfant négre d'un blanc ou d'un
mulatre, avec les quels on pourroit les confondre,
si on y faisoit quelque attention. l'autre avoit
les traits moins écrasés; il paroissoit plus clair
que le premier et n'avoit rien de noir.

Toutes les personnes qui ont vu ces enfans ont
cru que l'un étoit négre et l'autre mulâtre; et
cette idée étoit d'autans plus probable que l'on
savoit que la mére avoit des habitudes avec un
négre et avec un blanc.

Il y a deux enfans vivans, de l'age de huit
à 9 ans, provenans d'une meme couche, l'un
négre, l'autre mulâtre, au Bas de St. Anne,
quartier du petit St. Louis. ces faits, prouvent
la possibilité de la superfoetation; et qu'il
est possible que la foeconadation ayant eu lieu,
l'embrion se trouve cantoné dans la matrice,
de maniére à permettre une seconde foecon-
-dation: comment cela se fait-il? je n'en sais

ARC 25 d. 168

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

Rien; mais les faits le prouvent.

Lorsqu'on veut expliquer les phoenomènes de la génération, réduits à appuier ses raisonnemens sur des probabilités et ne pouvant les faire sortir des faits mêmes, on devroit avoir la circonspection de ne rien imaginer, parce que toutes les idées réfléchies que l'imagination produit, ressemblent aux vagues d'une mer agitée qui en se choquant étincellent pétillent dans la nuit et se détruisent mutuellement, mais il est si difficile de se garantir de la séduction d'imaginer, et de la prévention, que l'on peut avoir plus de sagacité qu'un autre, que l'on se livre à l'esprit de romans, en croiant deviner la nature. La vraie science, la bonne doctrine est la connoissance des faits, amassons des idées directes le plus qu'il est possible; vérifions-les et rectifions-les sans cesse par des nouvelles observations: voila ce qui enrichit l'entendement, mais l'imagination lui donne de la boursouflure et l'apauvrit

en voyant les mulatres, les mulets, les mestifs, &c.; en voyant les ressemblances des enfans avec leurs peres et leurs meres, on ne peut douter qu'hippocrate n'ait eu l'idée la plus raisonnable sur la generation, en l'attribuant au melange des deux semences dans la copulation. cependant en s'écartant des faits et de la raison, on a prétendu que les femelles n'avoient que des oeufs que les germes du male fecondoient,

ou dans lesquels un animalcule ou un ver s'introduisoit pour s'y developer.

un homme superieur, ayant trouvé dans la semence de l'homme, des particules mouvantes, es en ayant égalemens trouvé dans l'humeur que les femmes rendent dans l'orgasme de la volupté, revins aux idées d'hyppocrate, es regarda les corps mobiles, comme des molecules individuelles organisées, es ayant une forme es un mouvement relatif qui leur est imprimé, par les parties dont elles sont extraites, es regarda la génération, comme le produit du mélange et de la réunion des molecules males es femeles.

Ce systême explique un plus grand nombre des phoenomenes de la génération que les deux autres, mais, si chaque partie fournis des molecules analogues à sa forme, à son organisation, es que ce soit de la réunion de ces molecules males es femeles que la génération depend, un homme qui n'a qu'un bras, ne produira pas un enfant qui en a deux, parceque les molecules femeles ne peuvent étans isolées formes une partie, car si cela étois possible, le systême seroit detruis, puisqu'il serois égalemens possible qu'elles les formassens toutes.

Ce systeme qui a un fond de vérité frapant, est donc imparfait; mais pour le rectifies ne suffit-il pas de placer le moule interieur dans les testicules es dans les ovaires. il paroit que c'est dans ces organes où la nature prepare les materiaux qui doivens servir à la génération, c'est dans ces organes, où le feu le plus subtile est enchainé et assimilé avec les autres principes pour formes des molecules partieles qui recoivent la coupe ou la forme convenable qui les rend

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

propres à s'adapter à des molecules de meme forme et de meme surface preparées et assimilées dans les ovaires, pour former un tout regulier proportioné; c'est dans les organes composés de filières de differens calibres où chaque molecule, formée par les proportions variées combinées du feu elementaire et des autres principes reçoit avec la forme convenable la première action de vitalité relative, et où ~~elle est~~ ~~pe~~ celles qui sont destinées à former des organes vitaux et moteurs, sont penetrées du principe du sentiment et du principe du mouvement.

Toutes les molecules ont un mouvement gradué que leur donne le principe igné et qui leur identifie la faculté de se reunir dans l'ordre symetrique et convenable, par une force d'attraction et d'impulsion qui les place convenablement, sans qu'une molecule d'une certaine coupe et d'une certaine surface puisse s'adapter à une autre molecule eloignée de ses rapports par sa coupe et sa surface.

Comment expliquer les monstruosités? comment expliquer la formation des sexes? et pourquoi, si le moule interieur existe dans les deux testicules la génération des jumeaux n'est-elle pas plus commune?

Mr. de Voltaire dans ses élemens de Newton, rejette l'existence d'une matière première uniforme, et il dit que si les variations des espèces ne dependoient que du mouvement, il ne voit aucune raison qui pourroit empêcher de la poussière remuée dans un tonneau de se metamorphoser en hommes, et du bled étant semé

Dans les champs, de produire des Baleines et des écrevisses au lieu de froment. enfin cet homme illustre, croit que les espèces étant invariablement les mêmes, elles ont été déterminées par le maître du monde, et que toutes sont composées de principes insécables et variés dans leurs desseins suivant la variété des espèces; ce qui le prouve c'est qu'aucun mouvement, aucun art, n'a jamais pu faire venir des poissons au lieu de Blé dans un champ, ny des nèfles au lieu d'un agneau dans le ventre d'une Brebis; ny des Roses au lieu d'un chene.

Si la variation des espèces est fondée sur des desseins inaltérables, toutes les productions d'une espèce devroient être absolument semblables. Les principes, d'une espèce ne peuvent être changés en principes d'une autre espèce; l'élément d'une pierre ne peut pas devenir l'élément d'un homme. il faudroit, pour faire un élément de pierre à la place d'un élément d'hommes, anéantir un de ces éléments et en créer un autre à sa place. un homme par conséquent ne peut se nourrir que d'éléments d'hommes; car s'il puisoit sa nouriture dans d'autres éléments, il faudroit que ces éléments fussent anéantis, pour être métamorphosés en éléments d'hommes. cela ne peut être suivant la détermination des espèces, donc un homme ne peut être formé de l'assemblage presque infini d'éléments, qui dans l'infiniment petits, sont en tout, semblables au corps dont ils font partie, c'est à dire qu'ils sont des hommes.

Les mouvements grossiers que nous pouvons produire et qui sont à notre disposition, rassemblent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ils donc aux mouvements de la nature? et pou-
vons nous apprecier ses opérations, parceque nous
ne pouvons les imiter?

un potier fait avec la meme terre des ouvra-
ges fort variés. que M.r D. V. prenne de cette
terre, qu'il la mette dans un tonneau et qu'il
l'agite en tous sens. conclura-t-il, parcequ'il
n'aura pas imité l'ouvrier, que les ouvrages
qui sortent de sa main, ne peuvent être faits de
la meme terre?

mais est-il bien vrai que nous ne sommes que
des antropophages? et comment concevoir que du
bled, qui par la figure insécable de ses principes,
ne peut et ne doit former que du bled, nous nou-
risse et forme de la chair et du sang? il y a donc
une vraie transmutation du bled en sang et l'élé-
-ment du bled est changé en élement d'homme, par-
ceque si les élemens des espèces étoient dessinés
sous une forme invariable, il faudroit que le
grain de bled contint sous son écorce, des élemens
de toutes les espèces, à la formation desquelles
il peut contribuer; il faudroit qu'il contint avec
les élemens insécables d'un homme, d'une
jolie femme, les élemens insécables, d'un
chat, d'un singe, d'un tigre, d'un lion, et
il n'est certainement pas possible que tous
ces élemens qui ont si peu de rapports, se
trouvent réunis sous un si petit volume.
l'opinion de M.r De Voltaire donneroit ce-
pendant quelque facilité pour expliquer, les
caracteres, les humeurs, les caprices, les
fantaisies les vices et les vertues; un

homme par exemple qui n'auroit que de la legereté et de l'imitation, pourroit être soupçonné d'avoir digeré un elemens de singe, &c. mais cette opinion est trop foible, est trop destituée de vraisemblance, pour qu'on puisse la discuter sérieusement et nous nous reduirons à dire que soit que l'essence de la matière soit uniforme, ou non, il est probable que toutes les espèces sont determinées d'une manière invariable, que les moules originaires sont immuables; qu'un singe ne produira jamais un chat, mais qu'un chat en digérant un singe, peut transformer, les elemens du singe en element de chats, et qu'il y a une transmutation, perpetuelle, une vraie metempsicose organique, dépendante de la forme des moules originaires, et des modifications, imprimées aux principes, par les loix du mouvement.

Académie nationale de médecine Bibliothèque

No. 8